

en quoy ils sont plus raisonnables, bien que M.^r [César, Duc] de Vandosme [=V e n d ô m e] aye subiect de demander son gouvernement de Bretagne, mais il ne dit mot; il a bien levee quelque Cavallerie, environnt mille ou 1200 Chevaux [- Regiment Vendôme -], qu'il tient En Bretagne proche de luy, et il dit que c'est pour sa conservation, ayant dans la province quantité des Ennemis; l'on croit pourtant icy, que dans une si belle occasion, il ne demeurera pas sans se remuer à son Ordinaire. A Ruel [=Rueil] se Continue l'Assemblée pour la paix, qui fallist hier à se rompre, par la presence de Mons.^r le Cardinal [Jules M a z a r i n], à quoy la Reyne [gemeint die Regentin A n n e d'A u t r i c h e] a donné ordre, & qu'on la Continue & termine, à cause des Courriers, qui arrivent icy de toutes parts du Royaume, ou les villes & Provinces toutes entieres se desclarent pour le Parlement: & si l'on continue à faire des declarations contre tous Ceux, qui se declarent pour le Parlement, il faudroit declarer toute la France Criminelle; C'est pourquoy on espere du bien de ceste Conference, hors de quoy nous [seront] tres mal veritablement! Nous souffrons tant icy, qu'il n'y a personne, qui ne soit envieuse[!] de s'en retourner à Paris, oultre que l'on commence à recognoistre que la force Majeure, et par le droict et par les Armes reside au Parlement; le quel avec grandissime prudence n'a pas fait, tout ce qu'il pouvoit, & a tesmoigné aux Princes, que leur union Juree n'a pas esté en leur Consideration, ainsy pour la Conservation de l'Estat, en l'obeissance du Roy [L u d w i g s XIV.] & à cest effect esloigner le Cardinal, Il nous menace quelque Cantonement en France, Ce qui sera destourné par le prompt accommodement qu'il fault faire."

- 1) Ueber dem Text steht geschrieben: "Autre lettre de S.^t Germain le mesme iour" d.h. wie bei AH 62/166.
- 2) Vermutlich waren die besagten Neuigkeiten primär für den franz. Ambassadoren bestimmt, der sie dann unredigiert an Zurlauben weiterleitete.
- 3) vgl. AH 62/138

Kopie, von Gardelt. H e i n r i c h II. Zurlauben - AH 62, 303^V-304^F

168

[1649 v. März 6.]¹

A

SCHREIBEN² VOM [REGENTEN DER SPAN. NIEDERLANDE], DEM ERZHERZOG [VON OESTERREICH], LEOPOLD [WILHELM], AN DAS PARLEMENT [VON PARIS]

"Vous Vous estonnéz possible, de veoir de fidelité dans un Ennemy, & de l'In-

fidelité dans Celuy qui avéz charge de bien faictz [ist damit Jules M a z a r i n gemeint?]; mais si vous consideréz que la Generosité m'apprend à estre fidel, mesmes à mes Ennemys, Vous recevréz de bon Coeur c'est[!] advertissement plein d'Affection. Le Cardinal Mazarin a envoyé vers le Roy Catholique [gemeint den König von Spanien, P h i l i p p IV.] ... pour faire la paix [- dieser sollte freilich erst 1659 im Pyrenäenfrieden zustande kommen -] à quel pris[!] que ce fust, à condition de luy donner nos troupes pour asseurer la Couronne du Roy [L u d w i g s XIV.], que la Rebellion [- Fronde! -] de ses subiectz mette en evident subiect, mais sçachant, que s'estoit plus tost pour asseurer sa vie, et pour Vous Jmmoler à sa Cruaulté et à sa vengeance, sçachant aussy que Vous l'avéz déclaré Perturbateur du repos public & Enemy de l'estat, Nous n'avons point voullu traicter avec luy de la Paix, Comme estant Criminel Enemy de la Concorde, Considerant outre cela les malheurs, qui sortiroient d'une telle paix, qui allumeroit un Jour entre nous des guerres plus sanglantes; Au Contraire nous avons estouffé nos haynes dans la Consideration de la syncerité de Vos desseings, que Nous tascherons avec nos troupes de Conduire à la fin, que toutz desirent: Outre Ce J'ay ... [20 000] hommes à l'Espargne pour Vous."

1) Datum anhand von AH 62/167 erschlossen.

2) Besagtes Schreiben dürfte primär dem franz. Ambassadoren Jean D e l a B a r d e zur Kenntnis gebracht worden sein. In der Folge scheint er es dann aber auch dem Zuger Stadt- und Amtsrat B e a t II. Zurlauben zugänglich gemacht zu haben.

Kopie, von Gardelt. H e i n r i c h II. Zurlauben - AH 62, 304

169

[1649 März], Rouen

A

NEUIGKEITEN¹ [IM ZUSAMMENHANGE MIT DER FRONDE, WIE SIE DER FRANZ. AMBASSADOR JEAN DE LA BARDE DEM ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT II. ZURLAUBEN ZUGEHEN LIESS]

"Lettres de Rouan, Nous parlent d'un furieux Combat, qui s'est faict à deux lieux de Rouan, ou Mons.^r [Henri de Lorraine, le Comte] d'H a r c o u r t [der Général Commandant in der Normandie] a perdu, en deux rancontres 2400 hommes, & parmy Eux beaucoup de Noblesse, C'est de quoy on est grandement triste en Cour, & faira[-]t[-]on bien de haster la paix, devant que Ces malheurs s'allument & augmentent d'avantage; Tours, Trois [=Troyes], Rouan, Ren-